

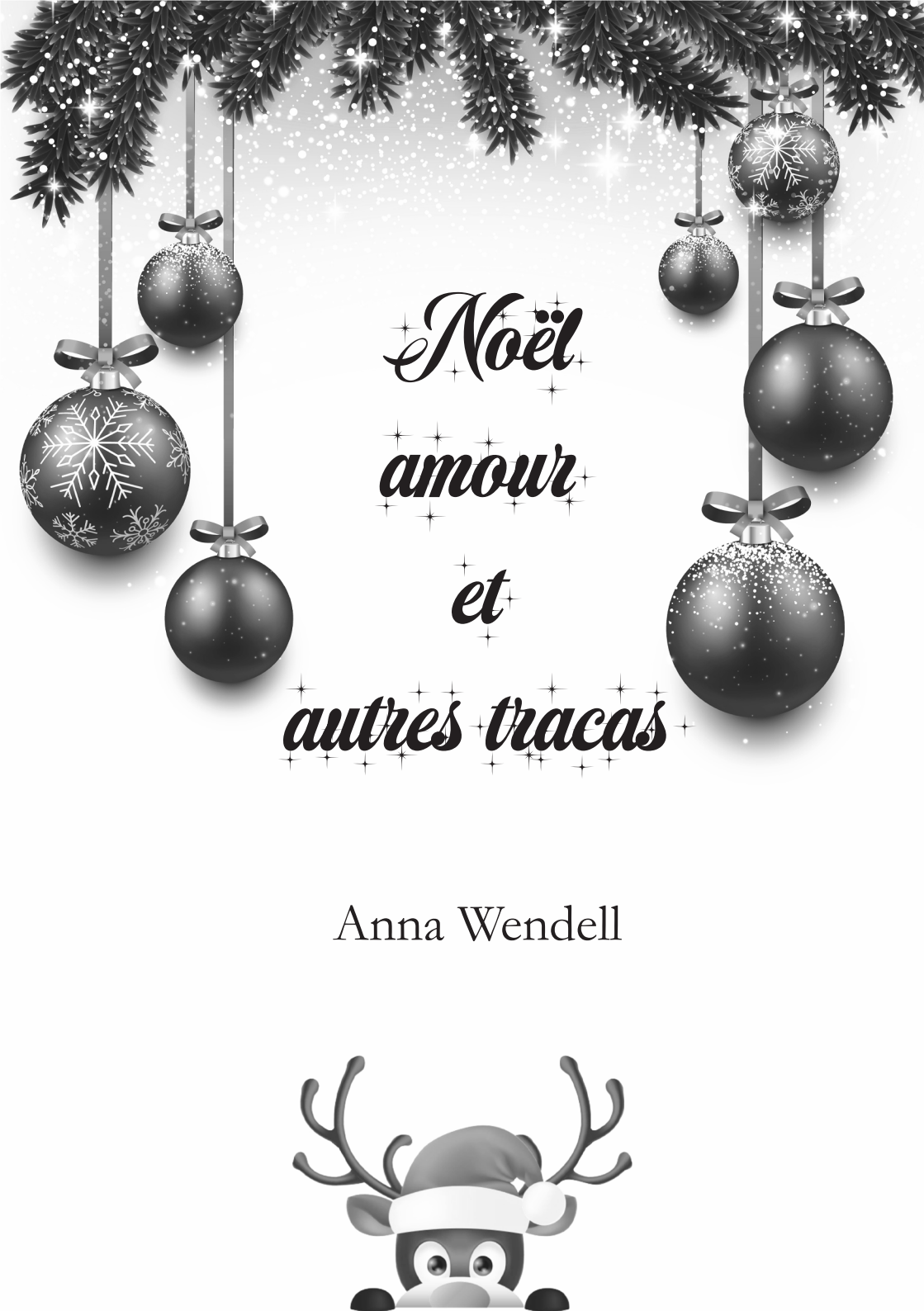




*Noël, amour et autres tracas*







*Noël  
amour  
et  
autres tracas*

Anna Wendell



Couverture : 3Dreams Design  
Maquette intérieure : 3Dreams Design  
Correction : Laurence Colin

Dépot légal : août 2021

Achevé d'imprimer en France par Bookelis  
ISBN : 979-10-227-9436-7

Copyright ©2023 Dreams édition

**Dreams édition**  
59 rue de Ponthieu  
Bureau 326  
75008 Paris  
contact@dreamsédition.com  
www.anna-wendell.com

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° alinéas), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).*

*Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.*

# *Biographie : Anna Wendell*

Anna se veut une auteure tous terrains. De la romance contemporaine au fantastique en passant par la dystopie ou la comédie romantique, sa plume navigue entre divers genres avec aisance.

Née en août 1982, elle passe un diplôme de chimie avant de partir sur différents chemins.

Livreuse, conductrice de car, propriétaire d'une écurie de chevaux, metteuse en scène, Anna connaît un parcours hétéroclite qui enrichit son imagination.

En novembre 2015, l'idée de son premier roman lui tombe dessus sans prévenir. Dès lors, elle ne cesse plus d'écrire et fait de sa passion, son métier.

Amoureuse de l'amour,

Infatigable romantique,

Dévoreuse d'espoir...







# *Ouvres de la même auteure*

## **Aux éditions Cyplog**

Le Monde d'Eliaenor (2017-2021)

Golden Daemon (2022)

## **Aux éditions Addictives**

Arrogant bad boy (2018)

Apprends-moi le désir (2019)

Insolent, arrogant... indomptable/Mercenaire (2019)

Break your chains (2020)

Colosse – Le maître du jeu (2020)

L'âme sombre (2021)

Faux frère vrai connard (2022)

Vrai beau gosse parfait bad boy (2022)

Parfait rockeur vrai sauvage (2022)

## **Aux éditions HarperCollins**

From hell to love (2020)

## **Aux éditions Elixiria**

Myrmécia - La cité aux 10 000 lumières (2022)

## **Dreams édition**

Et un jour une étoile (2020)

Infernale addiction (2021)

Love 2.0 (2021)

Noël en Laponie - Cap ou pas cap (2021)

Un miracle pour Noël (2021)

Immortal – Le dernier des loups (2022)

Les cinq Royaumes (2023 à venir)





Merci,

À ma famille qui fait de chacun de mes Noëls, un moment de joie, empli de magie,

À ma fille, Lee-lou, petit cœur innocent, grâce à qui le projet de cette romance est né, et qui m'a donné plusieurs superbes idées.

À Michaël, parce que c'est Michaël,

À ma correctrice, Laurence Colin, auteure de talent, qui m'a suivie les yeux fermés dans cette aventure,

À mes bêta-lectrices du tonnerre, super efficace,

À mes copinauteuses qui m'ont conseillée et soutenue.

Aux chroniqueuses qui font vivre nos histoires,

Et bien sûr, aux lectrices qui font de ma passion, une réalité... un rêve éveillé.

À vous tous, et à ceux non cités, mais qui sont dans mon cœur, je souhaite de merveilleuses fêtes de fin d'année.





*«Noël n'est pas un jour ni une saison, c'est un état d'esprit.»*  
Calvin Coolidge





# *Jour J*

Emy

J'ouvre les yeux et lâche un cri d'effroi face au tableau que je découvre.

À ma droite, un anus de Husky beaucoup trop proche.

À ma gauche, un renne qui mâchouille son foin avec sérénité.

Entre mes jambes, le père Noël endormi, le visage posé sur ma petite culotte licorne. Seul et unique vêtement que je porte.

Et enfin, devant moi, ma meilleure amie qui me dévisage avec un air si furax que même le Diable se planquerait.

Cette fois c'est sûr... je suis en train de vivre le pire Noël de mon existence !







# *J moins 30*

Emy

**L**a gorge serrée, je replie la lettre que je viens tout juste de recevoir. Je suis partagée entre l'excitation et le doute. Est-ce la bonne décision ? Je l'ignore, mais il est clair que j'ai besoin d'un nouveau départ. Tout ici me ramène à mon passé douloureux et je dois prendre les choses en main. Dans quelques semaines, j'aurai trente ans, le temps file sans répit, et j'ai une vie à construire. Même si j'ai du mal à le concevoir encore.

La porte de l'appartement s'ouvre à la volée et Jennifer, ma colocataire, entre dans un courant d'air glacial. Elle secoue son bonnet à pompon rose puis retire ses gants blancs duveteux. Cette tornade blonde est aussi grande qu'elle est mince, et je ne peux m'empêcher comme souvent d'envier sa silhouette parfaite. Cependant, son goût vestimentaire me laisse toujours dubitative. Je souris en découvrant sa tenue du jour. Elle porte des bottes en doudoune beige et des collants fantaisie brodés d'une

multitude de petits cœurs. Sous sa veste en fausse fourrure rose dépasse un short noir en simili. Quel drôle d'assemblage ! Totalemment à son image.

Je croise son regard vert d'eau et y détecte tout de suite un sale coup à venir.

— Qu'est-ce que t'as fait ?

Son visage s'éclaire, ses pupilles crépitent d'excitation. Je m'attends au pire.

— Bon... tu la balances ta connerie ?

— Tu sais qu'on est bientôt en décembre.

— Pas encore. Nous sommes que le vingt-cinq novembre, la coupé-je avec un index en l'air.

Elle tape dans ses mains avec un rire idiot tandis qu'une odeur caractéristique de résine s'infiltre dans mon nez. Je me redresse et déclare sur un ton ferme :

— C'est hors de question !

Jenni m'offre une moue adorable et joint ses doigts sous son menton en une prière silencieuse. Je détourne la tête et attrape mon paquet de cigarettes.

— Oh s'te plaît ! Tu ne la vois pas ma tronche de chat Potté là ?

— Oh que si ! Et tu devrais savoir que ça ne marche jamais sur moi !

— Bien sûr que si.

— Bien sûr que non ! Hors de question de mettre un sapin aussi tôt !

Nous sommes en colocation depuis trois ans, mais notre amitié remonte à notre adolescence. Elle est ma meilleure amie, mon pilier, la sœur que je n'ai pas eue. Alors... je connais par cœur cette fana de Noël. Tous les ans depuis que nous vivons ensemble, elle installe ses décors beaucoup trop tôt à mon goût. Mais un mois en avance ? Elle éclate son propre record !

En vérité, si ça ne tenait qu'à moi, nous n'en mettrions pas du tout. J'étais comme elle avant, une amoureuse de Noël, mais depuis que mon mari – pardon... salaud d'ex-mari – m'a abandonnée en pleine lune de miel un vingt-cinq décembre, je préfère hiberner durant cette période.

— Tu fumes trop, déclare-t-elle soudain en m'arrachant mes clopes.

Je la fusille du regard avec un soupir agacé.

— Fiche-moi la paix. Je ne suis pas dépendante et ça m'aide à digérer mes innombrables malheurs. Tu te souviens ? Plaquée, moche, et seule. Je suis une vieille fille et j'ai même pas un chat pour passer mes nerfs dessus. Pauvre de moi ! Alors, laisse-moi nourrir mes bourrelets et intoxiquer mes poumons en paix.

— Bla bla bla... Sérieux, Emy, t'es une épave et ça va faire bientôt quatre ans que ça dure.

— Trop sympa. Je suis au courant, cela dit.

Elle s'assoit à côté de moi et plonge ses iris vert d'eau dans les miens.

— Tu bosses plus, tu sors plus, tu baisses plus...



— Charmant, toute en grâce et délicatesse.

— Ça ne peut pas continuer comme ça.

— J'en suis consciente. Et d'ailleurs, j'ai quelque chose à t'annoncer. Mais d'abord...

Je lui saute dessus et nous roulons au sol dans un éclat de rire. Sans aucune pitié, je commence à chatouiller ses côtes et lui reprends mon précieux bien. Je me réinstalle sur le canapé, là où mon derrière a incrusté sa forme délicate à cause de mes heures de squattage. J'avoue m'être un peu laissée aller ces derniers temps...

Je saisis la lettre sur la table et mordille mes lèvres, stressée. Je sais comment va réagir Jenni à mon annonce. Elle va m'arracher les yeux avant de me découper en rondelles. Mais ma décision est prise, je ne me supporte plus. Je dois mettre un grand coup de pied dans la fourmilière ; ou plutôt... dans mon cul.

— Hé, hé, hé, j'ai dit non ! m'exclamé-je en la voyant traîner son monstrueux sapin dans l'entrée.

Elle m'offre à nouveau sa moue d'enfant trop gâté.

— Chat Potté... mignonnerie...

— OK, marmonné-je. Mais il va y avoir négociation, laisse-le là pour le moment. Et en passant, tu fais très mal le chat Potté. Bref, on doit parler.

Elle approche, le regard méfiant.

— J'aime pas trop quand tu dis ça.

Je lui tends la lettre avant de me recroqueviller contre l'accoudoir dans l'attente de l'explosion à venir. Elle la lit en silence plusieurs fois, la tourne et la retourne, puis la pose sur ses genoux.

— Tu es acceptée pour enseigner la littérature anglaise à Columbia, New York. Vraiment ?

J'acquiesce.

— De l'autre côté de l'Atlantique ?

Je hausse les épaules avec une moue désolée.

— À plus de six heures d'avion ?

Je fronce les sourcils et évite son regard noir, toujours muette.

— Et tu pouvais pas choisir Oxford ou un truc plus près de Londres, et tout aussi prestigieux ? La littérature y est la même et les gosses également. Dis quelque chose merde !

— Oui mais non. Je ne peux plus rester ici, tout me ramène à lui. Et...

— Putain, mais stop ! explose-t-elle soudain. Oublie cet enfoiré de Thomas et atterris. Tu ne peux pas me faire ça.

La culpabilité m'assaille. Je me doutais qu'elle s'énervait et que je m'en voudrais. Mais entre savoir et le vivre... il y a un univers tout entier. Sur le moment, j'ai trouvé que c'était une super idée de postuler à l'autre bout du monde. Mais maintenant que c'est réel, l'incertitude s'installe. J'ignore si ça pansera mes plaies, j'ignore même si je réussirai à prendre un nouvel élan, mais une chose est certaine : je ne peux pas continuer plus



longtemps sur cette pente autodestructrice. Cependant, blesser mon amie ne m'enchanté guère. Pas du tout en fait.

Des larmes perlent au coin de ses yeux, mon cœur se serre. Je l'étreins sans trop savoir quoi dire.

— Pardon, pardon, pardon, me contenté-je de répéter en boucle. Tu sais quoi ma puce, installe-le ton sapin. Et je te promets que je vais faire un effort et qu'on va passer de super fêtes de fin d'année.

— Je peux pas là..., désolée Emy.

— Ce n'est pas définitif, je reviendrai pour les vacances d'été.

— Non, tais-toi. C'est trop dur à envisager.

Mes yeux s'humidifient à leur tour. Je ne pensais pas la voir pleurer. Rager, m'engueuler, devenir hystérique, comme à son habitude, oui, mais qu'elle s'effondre ainsi, est inattendu.

En vérité, c'est juste insupportable.

— Tu veux que je t'aide à mettre les décors ? tenté-je en désespoir de cause.

— Va te faire, ex-amie.

Ah ! Je préfère un peu d'agressivité. Elle se recule soudain et essuie ses joues. Son regard se plisse puis s'éclaire d'une lueur décidée. Elle est Gémeaux... j'ai l'habitude de ses brusques changements d'humeur.

— Tu as combien de temps pour donner ta confirmation ?

— Avant la fin des vacances de Noël, le poste est pour février.